

# Lorsque le sport réunit chiens et humains

L'Agility douce permet de créer des liens forts entre le chien et son propriétaire, qui suivent ensemble un parcours d'obstacles. Cette discipline attire de plus en plus de curieux, qui n'arrivent finalement plus à s'en passer. Reportage à Founex (VD).

**U**n matin ensoleillé à Founex (VD). Les oiseaux chantent, des oies cacardent dans leur parc, à côté d'une grande prairie verte où se côtoient balançoires, pneus, tunnels et autres sauts d'obstacles. Un paysage bucolique, paisible, soudain troublé par des rires, des éclats de voix et quelques

jappements. Les héros du jour frétilent d'impatience au bout de leur laisse pendant que leurs maîtres attendent en file indienne que l'hôtesse des lieux ouvre son portail. Un rituel sympathique qui recommence chaque dimanche, jour où Corinne Chuit, monitrice d'éducation canine, ouvre son domaine aux amateurs d'Agility

douce durant plus d'une heure. Et cela toute l'année. «Sauf s'il y a des pluies torrentielles ou de nombreux centimètres de neige, précise la quinquavaudoise. Très motivés, les propriétaires mettent des manteaux à leur chien en plein hiver pour pouvoir suivre le cours.»

Une fois que tous les toutous

sont arrivés, une quinzaine, la monitrice demande aux maîtres de les faire s'asseoir. Bref instant d'accalmie juste avant la frénésie: les laisses tombent pour que les boules de poils à quatre pattes courent à la rencontre de leurs amis. Certains sprintent, d'autres aboient. On se renifle, on s'inspecte. «Pour participer



Sur le parcours, la maîtresse signale chaque obstacle à son chien.

aux cours, les chiens doivent être sociables, souligne Corinne Chuit. Je refuse de recevoir les animaux agressifs. Il est nécessaire qu'ils aient suivi une éducation de base.»

### Poser les pattes sur la bonne couleur

La phase de salutations terminée, les loulous rapatriés vers leurs propriétaires, place au sport. La monitrice explique le premier chemin à parcourir. «Chaque engin possède deux couleurs. Lorsqu'il monte, le chien doit poser les pattes sur la partie claire. Cela peut prendre du temps avant que l'animal s'y habitue, à cause de son enthousiasme.» Deborah, artiste de 53 ans, attire sa petite *Lilly Joy*, une femelle phalène de 2 ans, vers le premier engin. Une croquette light dans la main, la «carotte» qui permet de motiver le chien, elle indique du bras le trajet à suivre, en courant à côté de l'animal. «Mur», «tunnel», «slalom», «A», chaque obstacle est signalé par sa maîtresse à *Lilly Joy*, qui s'exécute avec un apparent plaisir. «Lui dire le nom des obstacles aide l'animal à les reconnaître, souligne la monitrice.



Câlins entre deux exercices...

Il faut en général six mois à une année pour qu'il se débrouille bien.» Deborah est ravie de constater que sa chienne s'applique toujours plus. «En un an, j'ai vu une réelle évolution dans son comportement. Elle est plus sociable, moins agressive et moins peureuse. Comme j'habite en ville, *Lilly Joy* fait peu d'exercice. Ici, nous bougeons ensemble et cela renforce notre complicité.»

Au tour de Michel, coiffeur de 48 ans, de se lancer avec *Tana*, son

coton de Tuléar de 18 mois. Si au départ la chienne semble plus intéressée par le morceau de viande séchée que tient son maître que par le slalom, elle finit sa balade sportive en beauté. «Bravo *Tana*, bravo Michel», s'exclame la monitrice. «C'est un bon exercice de mémoire pour moi, rigole Michel. Il faut arriver à retenir les différents parcours. Je profite d'être dehors avec *Tana*, tout en faisant aussi du sport.» Son compagnon, Patrick, comédien →

## De l'animation d'expositions aux concours

**C'est en 1978 que l'Agility est apparue.** Plus précisément en Grande-Bretagne lors de la «Cruft», le plus grande exposition de beauté canine au monde. Afin d'occuper les temps morts, l'un des organisateurs, John Varley, a proposé de créer une animation similaire au jumping équestre avec des chiens. Un véritable succès qui prendra rapidement de l'ampleur jusqu'à donner naissance à des concours. **Il faudra attendre 1985 pour que cette discipline apparaisse en Suisse** et quelques années de plus pour que la Fédération cynologique internationale (FCI) la reconnaisse en tant que telle.

La gestion des concours helvétiques d'Agility est pour le moins compliquée. Trois fédérations officielles gèrent les compétitions: la Société cynologique suisse

(SCS), la Fédération cynologique suisse (FCS) et l'Union canine suisse (UCS). Si leurs règlements restent assez semblables, chacune d'entre elles propose ses propres cours, forme ses propres moniteurs et organise ses propres championnats. «Ce qui signifie que dans une même catégorie de chiens, trois titres de champion suisse sont décernés chaque année, signale François Vuillerminaz, manager de l'Agility à l'UCS et juge de concours. Toutefois, pour participer aux championnats internationaux, seul le titre décerné par la SCS est accepté.»

A l'UCS, depuis cette année, tous les chiens peuvent participer aux concours nationaux, qu'ils soient des bâtards ou des animaux de race. Une grande nouveauté. «Les propriétaires ne sont pas non plus obligés de faire partie d'un club, ni

d'être membres de notre union, souligne François Vuillerminaz. Nous tenons à retrouver la philosophie de base de l'Agility: tout le monde a le droit de participer.» Sur l'ensemble du territoire helvétique, **des compétitions sont prévues chaque semaine**, toutes races et toutes tailles confondues. Le chien doit cependant avoir entre 15 et 18 mois pour suivre les parcours. Une question de sécurité, il faut être sûr que sa croissance soit terminée. **Sur les podiums, maître et chien montent toujours à deux.** «Il s'agit d'un couple, qui avance en harmonie, déclare François Vuillerminaz. Avec l'amour et la complicité de son maître, le chien évoluera avec confiance. Et dans toutes les situations.» **Infos: [www.ucs-skb.ch](http://www.ucs-skb.ch), [www.skg.ch](http://www.skg.ch), [www.fcs.ch](http://www.fcs.ch)**

### EN BREF

#### Danser avec Snoopy

Les toutous aussi ont le rythme dans la peau. Pour canaliser leur énergie et favoriser une certaine complicité avec leur maître, rien de tel que le dog dancing, une discipline qui allie techniques d'obéissance douces et plaisir. Il suffit d'une jolie musique, d'une chorégraphie adaptée à la taille du chien et d'un peu de patience pour que maître et chien se trémoussent avec bonheur sur une piste de danse. Différents concours sont organisés chaque année.

#### Course de relais canine

Moins sportif pour le maître que l'Agility ou le dog dancing, le Fly ball est un jeu simple qui ne nécessite que peu de technique. Le chien, qui fait partie d'une équipe de quatre congénères au maximum, doit franchir une série de haies pour atteindre une boîte munie d'une pédale, sur laquelle il pose ses pattes pour actionner un ressort qui délivre une balle. Il ne lui reste qu'à attraper ce nouveau jouet, à sauter les haies en sens inverse et à apporter l'objet à son maître, qui l'aura guidé tout au long du trajet. Au tour alors de l'un de ses coéquipiers de s'élancer sur le parcours. L'équipe gagnante est celle qui aura rapporté quatre balles en un minimum de temps.

#### Affiner sa truffe

Ouverts à tous les chiens possédant une éducation de base, les cours de flair apprennent aux loulous à suivre la piste d'un objet ou d'une personne.

Pour de plus amples informations sur les différents cours: [www.cec-web.ch](http://www.cec-web.ch)

**SCHWIP SCHWAP**  
LA FRAÎCHEUR FRUITÉE!

**Nouveau!**

**SCHWIP SCHWAP**  
COLA + ORANGE

En vente dans les plus grands magasins Migros

Schwip Schwap est en vente à votre Migros

→ de 42 ans, acquiesce. «L'Agility développe une belle écoute entre le chien et le maître. En plus, c'est un moyen ludique de l'amener à obéir.» Corinne Chuit ajoute que c'est là toute la force de la discipline. «Elle allie jeu et obéissance.»

### Se comprendre par des gestes uniquement

Avec ses deux cockers anglais, Sue, préretraitée de 58 ans, doit garder un œil partout. Sa petite Luna, 2 ans, court dans tous les sens, «ah, la jeunesse». Heureusement que Kiwi, 11 ans, habitué des concours, lui montre le bon exemple. Malgré son âge avancé, lors du parcours «muet», durant lequel les maîtres sont invités à présenter les obstacles avec des gestes, sans ouvrir la bouche, il avance avec souplesse d'une balançoire à un tunnel, en aboyant en rythme. «Je suis des cours d'Agility plusieurs fois par semaine, car je participe à six à huit concours par an, signale sa propriétaire. J'adore la compétition. Et le sport maintient mes chiens en forme.»

Certains se déplacent en famille, comme Sophia, économiste de 46 ans, accompagnée par sa fille Christina, 12 ans. «Nous venons surtout pour socialiser notre chien Benji qui, à 7 ans, a encore des problèmes de comportement, raconte la maman. Lorsqu'il prend part à ces cours, il demeure plus calme le reste de la semaine.» Le cours touche à sa fin. Chiens et maîtres ont joué ensemble le long de différents parcours, à leur rythme. «Avec l'Agility douce, inutile de courir comme un damné, remarque la monitrice Corinne Chuit, qui propose d'autres cours aux personnes qui visent les concours. C'est un défolement à deux. Chacun y trouve son compte.» La plupart des sportifs amateurs reviendront dimanche prochain. «Même si on hésite à se lever, on fait un effort, sourit Patrick. C'est une responsabilité envers Tana. On sait qu'elle en a tellement envie...»

Virginie Jobé

Photos Julien Gregorio / Phovea

Infos: appeler Corinne Chuit au 022 776 01 82.

### «L'Agility allie jeu et obéissance»

Corinne Chuit,  
monitrice  
d'éducation canine.

